

**THESE ARE NOT MY IMAGES  
(NEITHER THERE NOR HERE)  
documentaire d'Irit Batsry**

**Mercredi 6 juin, Arte, 0 h 15**

Tel un road-movie partant à la recherche d'une vérité cachée, *These are not my images* est une quête de paysages secrets tout autant qu'un engagement dans une réflexion abstraite sur la nature des images. Qu'est-ce que filmer le réel, peut-on en restituer autre chose qu'un simple mystère insondable, une matière que la caméra échoue à dévoiler, impuissante devant son opacité ? Irit Batsry explore dans son film-essai les multiples formes des images (vidéo, cinéma, photographie), mises en miroir avec un texte à trois voix qui interroge ce que le regard affronte. Des paysages arides et incertains de la campagne indienne, où les paysans travaillent dans les champs, des visages de passants anonymes, dont les ombres flottantes semblent comme suspendues au-dessus d'un halo de soleil brûlant. La réalité de la société indienne que filme Irit Batsry prend le visage d'un fantôme, beau et flou comme un rêve éveillé dont on ne connaît ni la porte d'entrée ni l'issue de secours. Son voyage exotique, où elle est accompagnée d'un guide à demi aveugle et d'une cinéaste locale, qu'on entend en voix off tout au long du film, se transforme en une expédition intérieure et sensorielle. Une bande-son extrêmement travaillée (créée par Stuart Jones) accompagne le regard, saisi par la force des cadrages et des mouvements alternant le vide et le plein, le lent et le rapide, les lumières surexposées et les ombres obscures. Sons précis et images floues se mêlent dans un jeu intime qui touche presque à l'abstraction, à la fragilité d'une esquisse. La cinéaste "traverse la vie des gens sans les toucher", les découvrant "à travers un voile", et c'est ce voile qu'elle interroge dans une remise en question permanente du statut du regard. *These are not my images* devient une filature "où les images remplacent la soie". Son mystère formel tient à celui, sans forme, du réel qu'il tente de capter. Seules les images ne lui échappent pas et forment un discours plein et cohérent, dont le sens appartient à chacun.

**Jean-Marie Durand**